

Je prescrivis la teinture de noix vomique: six gouttes toutes les deux ou trois heures, et, quelques minutes avant l'heure de la miction habituelle, toutes les cinq ou six heures, des douches chaudes et froides alternativement sur le ventre. Sans doute elles devaient être données après essai de la fonction naturelle.

On n'est pas revenu me chercher. Le succès a été complet et le rétablissement de ma patiente parfait, sans complications ultérieures.

St. Hugues, 2 juillet 1891.

CORRESPONDANCE.

A propos de statistique.

Messieurs les Rédacteurs,

Je lis toujours avec intérêt tout écrit portant la signature de M. le Dr J. L. Desroches, le savant rédacteur en chef du *Journal d'hygiène populaire*. Les études sérieuses que ce distingué conféro a faites dénotent chez lui un ardent amour du travail et la bien louable ambition d'être utile. A ces titres, donc, il a droit à la reconnaissance et aux remerciements de ceux, qui, de près ou de loin, s'occupent de l'importante question de l'hygiène publique ou privée. C'est un sujet second et digne de l'attention des économistes. Ceci posé, M. le Dr Desroches me permettra bien, je l'espère, de m'inscrire en faux contre son article : "Statistique Vitale" paru dans le No de juin du *Journal d'hygiène*.

Tout d'abord je prie le savant auteur du "Catéchisme d'hygiène privée," de croire que je ne suis pas de ceux qui pensent et croient que tout est pour le mieux, en fait d'hygiène, dans la Province de Québec, et je pourrais ajouter, sans froisser nos amis des autres provinces, dans toute la Puissance, certes non! Mais de là à conclure, comme le fait M. le Dr Desroches, que l'état sanitaire de la Province de Québec est alarmant, il y a très loin.

L'argumentation du savant et érudit confrère pêche par la base.

Pour juger sainement l'état sanitaire d'une ville ou d'un pays, il ne suffit pas, pas plus que pour un recensement, de prendre quelques paroisses ou une ou deux années au hasard ; il faut, pour être exact, s'appuyer sur la statistique fournie par la grande majorité des paroisses et sur une décennie. Or, M. le Dr Desroches ne base sa statistique que sur deux années, 1889 et 1890, et encore la statistique présentée est-elle incomplète ; c'est ainsi que sur neuf